



Revue de Presse 13. Juli 2026

Säit 02-34 : Joyeuse Entrée Troisvierges
Säit 35-49 : Rencontres d'Arles
Säit 50-53 : Nouvelle série de pièces en euro

«Il n'y a qu'ici que l'on peut voir cette proximité»

Vendredi, le couple grand-ducal était à Troisvierges, deuxième étape du parcours des Joyeuses Entrées. Un déplacement rare dans le Nord qui a été chaleureusement célébré par les habitants de la commune.

De notre journaliste
Morgan Kervestin

Comme un air de fête nationale : les rues de Troisvierges et ses habitants, petits et grands, se sont parés de drapeaux ce vendredi à l'occasion de la Joyeuse Entrée. Après Esch-sur-Alzette en avril, la commune de l'Éislek est la deuxième étape de la tournée du couple grand-ducal depuis l'avènement au trône du Grand-Duc, avant Wurmeldange en octobre prochain.

Alors que les cloches de l'église Saint-André viennent de sonner 16 h, le bourgmestre de la commune, Edy Mertens, introduit ses invités de marque sur les marches de la maison communale, devant un parvis bien garni. Malgré l'horaire en milieu d'après-midi et le soleil de plomb, la population a répondu présente et écoute attentivement les discours, un drapeau tricolore dans la main.

Marie-Thérèse, une habitante de Troisvierges, avait déjà vu de près un couple souverain, puisqu'elle était déjà présente le 22 juin 2016 lors de la dernière visite officielle du Grand-Duc Henri et de la Grande-Duchesse Maria Teresa. Cette fois, place à la nouvelle génération, qui lui fait une bonne première impression : «Ils sont souriants, ils sont avenants, ils sont proches des gens et ils sont beaux», conclut-elle en rigolant.

Rompre l'isolement du Nord

Comme elle, le public semble largement séduit par le Grand-Duc Guillaume et la Grande-Duchesse Stéphanie. Preuve en est, s'il en fallait une, les applaudissements nourris qu'ils reçoivent lorsqu'ils montent au balcon de la maison communale pour saluer la foule. «Il n'y a qu'ici, au Luxembourg,

que l'on peut voir cette proximité et cette sympathie qu'ont les gens pour leurs dirigeants, estime Franck. Même s'ils ne dirigent pas grand-chose et occupent une place symbolique pour nous.»

Après les discours, les saluts et le bel intermède musical, *Kanner vun dëser Welt*, interprété par une chorale de 90 enfants, un cortège se forme avec les officiels en tête et la population derrière. Direction la place Nicolas-Adames, premier évêque (1870-1883) du Grand-Duché et originaire de Troisvierges. Cette figure de la commune possède une statue devant l'église, où le cortège marque d'ailleurs une petite pause afin que le curé Michel Meyer explique quelques faits historiques.

Parmi les spectateurs aux abords de l'église, Jean-Marie se réjouit de voir les échanges chaleureux entre le couple grand-ducal et la population. «Je ne suis pas luxembourgeois, mais cela m'interpelle, dans le bon sens, de voir ces bains de foule», confie ce Français qui «n'ose même pas imaginer» de telles scènes avec le président Emmanuel Macron.

Bien qu'il soit originaire de Nice et installé à Troisvierges depuis plus de trois ans, Jean-Marie se montre aussi honoré qu'un local par cette visite : «C'est la première fois que je les vois en vrai, donc c'est sympa, mais cela fait surtout plaisir de les voir venir ici.» Après avoir vécu quelques années à Grevenmacher, il se rend compte de l'isolement que peuvent ressentir les habitants du nord du pays. «Un événement comme aujourd'hui rassure les gens sur le fait qu'ils existent, car je trouve que la région est trop mise en retrait.» L'organisation de cette deuxième Joyeuse Entrée est donc un choix aussi symbolique que judicieux, selon lui, afin de «contribuer à la cohésion nationale».

La diversité locale à l'honneur

À l'instar du parvis de la maison communale, la place Nicolas-Adames est bien remplie à l'arrivée du cortège, entre les jeux gonflables, les stands de nourriture, la buvette et la tribune installée devant la scène. Assis à côté de personnes âgées issues de la commune, le couple grand-ducal assiste aux spectacles et chansons des enfants qui, malgré la chaleur, donnent tout. Pour Adriano, originaire de Hosingen, c'est le vrai moment fort de son après-midi. «Je suis habitué à voir le couple grand-ducal. Je travaille au CGDIS, donc je les vois à presque toutes les manifestations. Mais je suis venu voir ma fille qui chante», explique-t-il.

La Joyeuse Entrée permet également de mettre en avant les divers acteurs locaux qui voient, tour à tour, le couple grand-ducal venir à leur rencontre. C'est le cas des scouts, de l'internat Sainte-Elisabeth, du comité scolaire, des bucherons du village de Huldange ou encore des participants du village culinaire. Ce dernier est le fruit d'«un concept qui permet de valoriser toutes les cultures présentes dans la commune en présentant des spécialités de différents pays», explique Fatou, investie depuis trois ans dans le projet. Ici, il est donc possible de voyager en découvrant les cuisines sénégalaise, syrienne, portugaise, égyptienne ou nigériane.

«Cela m'a pris des jours pour préparer les beignets de haricots notamment, et ce matin c'était la course», sourit Fatou, heureuse de participer à cette célébration de la diversité de Troisvierges et, par extension, du Grand-Duché.

Après deux heures pleines de sourires, de discussions et de poignées de mains, le Grand-Duc Guil-

laume et la Grande-Duchesse Stéphanie quittent Troisvierges sur un sans-faute. De leur côté du moins, puisque quelques spectateurs venus en train, sur les conseils de la commune, ont eu la mauvaise surprise de voir ce moyen de transport indisponible pendant plus d'une heure à cause d'un problème au poste de contrôle d'Ettelbruck.

Viel junges Publikum und ein fröhlicher Grand-Duc

Nach der ersten Joyeuse Entrée in Esch/Alzette traf das großherzogliche Paar nun in Ulflingen ein. Und hatte ebenso wie zahlreiche Schaulustige eine gute Zeit

Von Frederik Wember

Schon vor dem Eintreffen des großherzoglichen Paares herrscht in Ulflingen eine Hochstimmung, die mit den hohen Temperaturen wetteifert. Zahlreiche mit dem Norden verbundene Lokal- und Landespolitiker stehen bereits längs des roten Teppichs vor dem Rathaus und Geenzekinnigin Fiona samt ihrer Ehrendamen versprüht den ersten monarchischen Glanz. Pünktlich um 16 Uhr dann fährt die Limousine vor, der unvermeidbare Wilhelmus ertönt, und Guillaume und Stéphanie werden herzlich im „hohen Norden“ empfangen.

Neben Würdenträgern aus Politik und Kirche freut den Großherzog augenscheinlich vor allem die musikalische Begrüßung, die ein Chor von rund 90 Kindern ihm und seiner Gattin macht. Wie es sich gehört, ist der Monarch für alle Altersklassen da und wechselt zunächst ein paar Wor-

te mit den Kindern, ehe es in Richtung der Place Nicolas Adames geht. Sie ist benannt nach dem ersten Bischof Luxemburgs, der aus Ulflingen stammte, und an diesem Tag voller Schaulustiger, die dem großherzoglichen Paar entgegenjubeln.

Nach dieser nächsten Begrüßung folgen eine Tanz- sowie eine weitere Gesangseinlage, die in einem dreifachen „Vive!“ mündet, und die erneut von Kindern vorgetragen werden. Es gibt anstrengendere Zeremonien, mag man beim Blick in die gespannten Gesichter von Guillaume und Stéphanie vermuten.

Geographie- und Werkunterricht

Aber nicht nur im künstlerischen Bereich, sondern auch in puncto Geografie wird dem großherzoglichen Paar von den Jüngsten etwas geboten – und beigebracht. So erhält Guillaume kurz darauf im Centre culturel

der Gemeinde insgesamt neun Puzzlestücke an ebenso vielen thematischen Ständen, die die Gemeinde Ulflingen repräsentieren. Sicherlich hätten er und Stéphanie das Puzzle auch so gelöst, aber sicherheitshalber erhalten sie Unterstützung von zwei sie begleitenden Kindern.

Draußen dann wartet ein gedanklicher Abstecher in Landwirtschaft und Handwerk, unter anderem in Form eines gesägten und mit den Farben Luxemburgs versehenen Holzes. Eine Scheibe davon signiert Guillaume übrigens – sehr zur Freude der Huldanger Holzhacker. Mehrere alte Traktoren erinnern an die Landwirtschaft, die den Norden seit jeher und bis heute prägt.

Ein letztes Mal „Vive!“

Einen kulinarischen Abstecher und einen „Foto-Termin“ vor einer großen Selfie-Kamera später ist die Zeit des Besuchs schon fast vorüber – doch natürlich wird das großherzogliche Paar nicht ohne Geschenk gehen gelassen. „Wie das im Norden so üblich ist“, betont Bürgermeister Edy Mertens zurecht die Herzlichkeit des Landesteils. Die beiden Künstler Nico Schenck und Jean-Marie Biver überreichen die Präsente – eine Skulptur und ein Gemälde – selbst, dann folgt der Abschied.

Einmal mehr ertönt ein „Vive!“, einmal mehr freuen sich zahlreiche Schaulustige, die Hand von Guillaume und Stéphanie zu schütteln, dann reist das Paar ab und der Abend klingt mit weiterer Musik und – wie könnte es anders sein – Verpflegung aus.

"Joyeuse Entrée" im Norden: Großherzogpaar besucht Ulflingen

 brf.be/regional/2091028

11. Juli 2026

"Das finde ich super, dass sie mal zu uns ins Ösling raufkommen", findet eine Frau aus Ulflingen. Denn das sei gar nicht so selbstverständlich: "Die suchen sich ein paar Kantone raus, aber gehen nicht in die zwölf Kantone. Wir haben das Glück, dabei zu sein."

Etwas weiter ergänzt ein Mann: "Ich finde es sehr schön, dass sie nicht immer in die größten und schönsten Städte gehen, sondern sich auch mal so eine ländliche Gemeinde aussuchen."

"Joyeuse Entrée" im Norden: Großherzogpaar besucht Ulflingen - Stephan Pesch
[MP3](#)

Hoher Besuch bringt aber notgedrungen auch ein paar Einschränkungen mit sich, wie eine mehrstündige Sperrung der Durchgangsstraße. "Also ich bin die Inhaberin von der Apotheke und ich musste jetzt zumachen. Es ist schön, aber es ist auch gut, dass er jede nicht Woche kommt, sag ich mal."

Zusammenarbeit im Ösling

Jedenfalls zeigte sich die Gemeinde Ulflingen von ihrer besten Seite und mit ihr das ganze Ösling oder Éislek, wie es hier heißt. "Wir haben sehr viel zu bieten, touristisch und allgemein wirtschaftlich", sagt Bürgermeister Edy Mertens. "Eine Zeit lang wurden Arbeitsplätze abgebaut. Und jetzt läuft das

Ganze wieder viel, viel besser, nachdem interkommunale Zweckverbände gegründet wurden wie SICLER für den Kanton Clerf. Wir schauen, dass wir Betriebe kriegen für unser Industriegebiet. Und wir haben ein riesiges touristisches Angebot mit über 20 Radwegen, Trails, einem Campingplatz ..."



Bild: Service information et presse du gouvernement

Diese Zusammenarbeit schließt auch die Gemeinden auf der anderen Seite der belgisch-luxemburgischen Grenze ein: Neben Gouvy ist auch Burg-Reuland bei der "Joyeuse Entrée" vertreten, durch Bürgermeister Alain Stellmann und seine Schöffen. Er schätzt die gemeindeübergreifende Zusammenarbeit "mit Weiswampach, mit Troisvierges, mit Clervaux, aber auch mit Gouvy natürlich unter den fünf Eifelgemeinden und den vier aus dem Norden. Es ist ein Traum."

Pfadfinder und Ginsterkönigin

Bei seinem Besuch begegnete das Großherzogspaar nicht nur Vertretern aus der Politik. Guillaume V. hat sich ganz nach dem Vorbild seines Großvaters Jean immer schon sehr für die Pfadfinder interessiert, wie dieses junge Mädchen bestätigt: "Da er ja immer noch Chefscout bei uns ist, hat er uns begrüßt und gefragt, wer wir sind, für welche Gegend wir zuständig sind, wie viele wir sind und er hat uns gelobt für unser Engagement."



Bild: Stephan Pesch/BRF

Und dann gab es zum Abschluss des Besuchs, der sogar etwas länger dauern durfte als geplant, noch ein Gruppenbild mit einem anderen gekrönten Haupt: "Ich bin die Ginsterkönigin von Wiltz und heute mit meinen sechs Ehrendamen hier."

Sie alle seien froh, dass das Großherzogpaar nach Ulflingen gekommen ist. Und: "da ich auch die einzige Königin hier im Norden bin, ist das natürlich etwas Besonderes für uns."

Stephan Pesch

Grand Ducal Couple Continue Joyous Entry Tour in Troisvierges

 chronicle.lu/category/at-home/62334-grand-ducal-couple-continue-joyous-entry-tour-in-troisvierges



(L-R) Grand Duchess Stéphanie; Grand Duke Guillaume; Credit: Ali Sahib, Chronicle.lu

On Friday 10 July 2026, Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie continued their nationwide Joyous Entry tour with a visit to Troisvierges, marking the second regional stop since their accession to the throne in October 2025.

Following the “Trounwiessel” (trown change), the tour is taking the Grand Ducal Couple to each of Luxembourg's five regions to meet residents and highlight the heritage and diverse communities of the Grand Duchy.

Despite the warm weather, around 2,500 people gathered to celebrate the occasion, with people of all ages gathered to welcome the Grand Ducal Couple.

Welcomed by local authorities outside the Town Hall, the Grand Ducal Couple began the visit with the official reception before signing the Golden Book. Joining the visit were Luxembourg's Minister for Agriculture, Food and Viticulture and Minister for Consumer Protection, Martine Hansen, and Luxembourg's Minister for Culture, Eric Thill.

The official welcome began with dance and musical performances by local schoolchildren, followed by a musical procession to Place Nicolas Adames accompanied by a local

orchestra.

The lively square featured stalls selling regional products and activities for both children and adults, including an inflatable castle and scouting demonstrations, while the municipality's multicultural community was represented by food stalls offering Luxembourgish, Syrian, Senegalese and Portuguese specialities, among others.

After the programme in the square, the visit continued at the Troisvierges Cultural Centre, where pupils from Cycles 3 and 4 presented themed exhibitions focusing on the municipality's history, villages and cultural diversity.

The artwork and creative projects had been prepared by children from the local school, which brings together 39 nationalities. Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie and the ministers listened to each young exhibitor's presentation and took time to exchange a few words with them.

The programme also highlighted the municipality's rural heritage. Around the square, visitors explored an exhibition of historic tractors and agricultural machinery. Nearby, members of the “Huldanger Holzhacker” (Huldange Woodcutters) gave a symbolic woodcutting demonstration reflecting the Éislek region's long-standing forestry traditions. Representatives of SICLER (Intermunicipal Syndicate for Regional Development) also presented initiatives supporting the development of the region.

The evening continued with meetings between the Grand Ducal Couple and representatives of local associations, community organisations and residents.

The series of Joyous Entries officially began in [Esch-sur-Alzette on 24 April 2026](#), where the Grand Ducal Couple visited the Minett region and its eleven municipalities, showcasing its innovation, cultural scene and local communities.

The tour will continue on 2 October 2026 with a visit to Wormeldange, before concluding in 2027 with visits to Mersch and Beckerich.

Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie halten ihren feierlichen Einzug in Ulflingen

 histoiresroyales.fr/de/grossherzog-guillaume-und-grossherzogin-stephania-halten-ihren-feierlichen-einzug-in-ulflingen

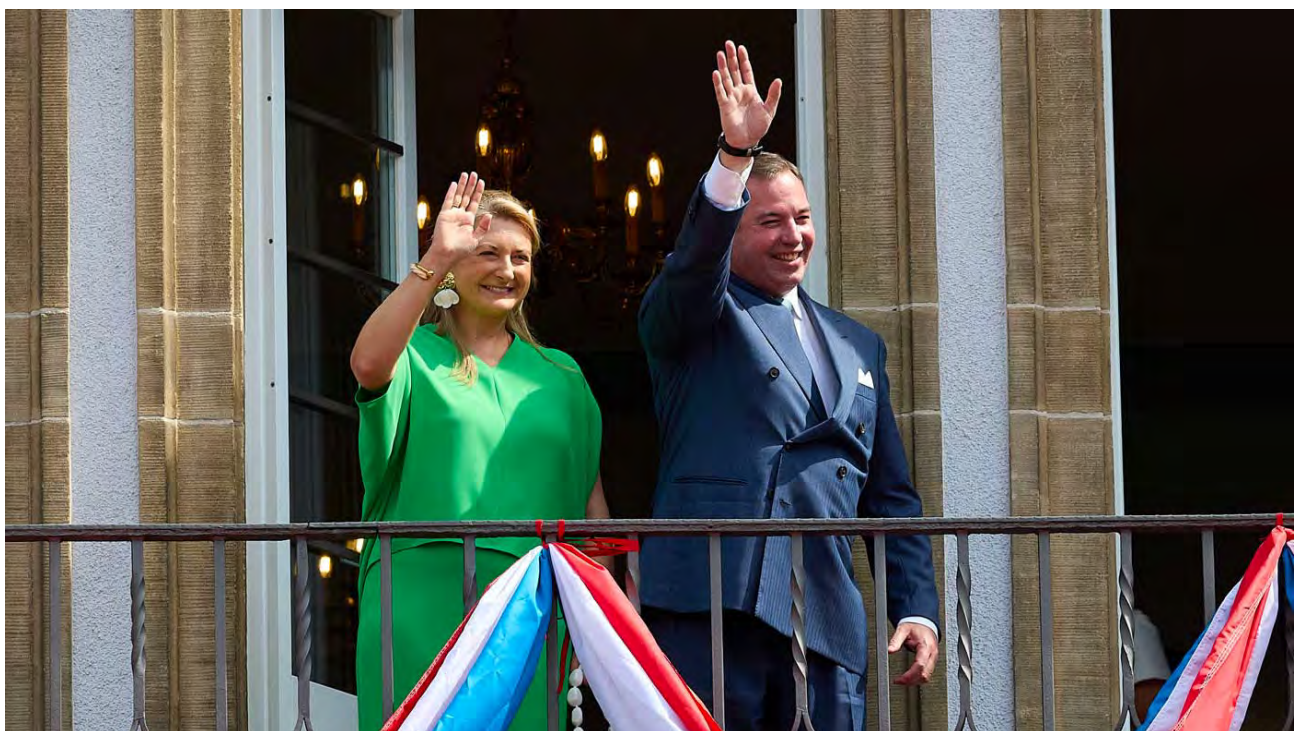
Nicolas Fontaine

10. Juli 2026

An diesem Freitag legten Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie von Luxemburg die zweite Station ihrer „Joyeuses entrées“-Tour ein. Die luxemburgischen Herrscher hielten an dieser jahrhundertealten Tradition fest, die im Rahmen der Feierlichkeiten zur Thronbesteigung von Guillaume stattfindet. Das großherzogliche Paar stellte sich der Bevölkerung der Gemeinde Ulflingen vor.

Die zweite Etappe der „Joyeuses entrées“-Tour von Guillaume und Stéphanie von Luxemburg nach Ulflingen

„Begegnung und Nähe zur Bevölkerung“ – das sind die Leitmotive dieses Tages, des 10. Juli 2026. Der 44-jährige Großherzog Guillaume von Luxemburg, der vor neun Monaten den großherzoglichen Thron bestiegen hat, hat mehrere Besuche in allen Teilen des Landes organisiert, um die luxemburgische Bevölkerung kennenzulernen. Das neue Oberhaupt, das am 3. Oktober 2025 die Nachfolge seines Vaters antrat, wird auf dieser „Joyeuses entrées“-Tour von seiner Ehefrau, der 41-jährigen Großherzogin Stéphanie, begleitet. Großherzogin Stéphanie trug ein grünes Ensemble von Natan, Ohringe von Sezane und eine Handtasche der Marke Serpui, auf der Kolibris aufgestickt sind.



Das großherzogliche Paar macht seinen zweiten feierlichen Einzug (Foto: Jean-Claude Ernst/LUXPRESS)



Ein Kinderchor sorgt ebenfalls für gute Stimmung (Foto: Jean-Claude Ernst/LUXPRESS)

[Großherzog Guillaume](#) und Großherzogin Stéphanie besuchten am 10. Juli Ulflingen, eine Ortschaft im Norden des Landes. Das Dorf Ulflingen selbst zählt 1.700 Einwohner und ist Hauptort der gleichnamigen Gemeinde, die insgesamt 3.700 Einwohner umfasst. Dies ist bereits die zweite Etappe der „Joyeuses entrées“-Tour, deren erster Termin am 21. April in Esch an der Alzette, am südlichen Ende des Landes, stattfand. Die „Joyeuse entrée“ ist ein Besuch bei der Bevölkerung, der anlässlich eines Wendepunkts in der Geschichte der Monarchie organisiert wird und seinen Ursprung in einer Tradition aus dem Mittelalter hat.

Bei den „fröhlichen Einzügen“ handelte es sich um Besuche, bei denen der Monarch die Bevölkerung treffen konnte. Dabei konnten Treuezeremonien und verschiedene andere Rituale stattfinden, wie beispielsweise eine Prozession durch die Straßen der Stadt und Begegnungen mit den lokalen Behörden. Die „fröhlichen Einzüge“ haben sich im Laufe der Jahrhunderte weiterentwickelt, und die luxemburgischen Herrscher organisieren diese Art von Besuchen anlässlich bedeutender Ereignisse in der monarchischen Geschichte des Landes.



Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie lauschen der Rede des Bürgermeisters Edy Mertens (Foto: Jean-Claude Ernst/LUXPRESS)

Treffen mit Senioren, Pfadfindern, Jugendlichen und Landwirten aus dem Kanton Clervaux

Gegen 16 Uhr wurde das großherzogliche Paar im Rathaus von Ulflingen von den lokalen Behörden, darunter Bürgermeister Edy Mertens, empfangen. Der Präsident der Abgeordnetenversammlung, Claude Wiseler, und die Ministerin für Landwirtschaft und Ernährung, Martine Hansen, waren ebenfalls an der Seite des Herrscherpaares anwesend. Ein aus 90 Kindern bestehender Chor erwartete die Herrscher vor dem Rathaus der Gemeinde. Nach einem Treffen mit den lokalen Behördenvertretern und den Abgeordneten des Wahlkreises begab sich das großherzogliche Paar ins Rathaus, um sich in das Gästebuch einzutragen. Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie zeigten sich anschließend auf dem Balkon des Rathauses.

Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie begaben sich zu Fuß von der Kirche zur Bibliothek und nutzten diesen von einer Blaskapelle begleiteten Umzug, um die hinter Absperrungen versammelte Bevölkerung zu grüßen. Die „Königin der Ginsterblüten“ von Wiltz und ihre sechs Hofdamen waren Teil des Umzugs. Der Umzug hielt unter anderem kurz vor der Statue von Nicolas Adames, dem ersten Bischof von Luxemburg und gebürtigen Einwohner von Ulflingen. Das Geburtshaus von Nicolas Adames beherbergt seit dem Jahr 2000 die Regionalbibliothek des Kantons Clervaux.



*Das großherzogliche Paar, umgeben von der „Königin der Ginsterblüte“ von Wiltz und ihren Hofdamen
(Foto: Jean-Claude Ernst/LUXPRESS)*

Guillaume und Stéphanie trafen sich mit mehreren Bewohnern von drei Seniorenheimen des Kantons. Außerdem besuchten sie eine Show und eine Vorführung der Pfadfinder. Im Kulturzentrum informierten sich der Großherzog Guillaume und die Großherzogin über die Traditionen, das Kulturerbe und die kulturelle Vielfalt des Éislek, dieser Naturregion im Norden Luxemburgs.

Die neuen Herrscher entdecken den kulturellen Reichtum der Region Éislek

Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie trafen sich außerdem mit Landwirten, die ihnen eine Sammlung historischer Traktoren vorstellten. Die Herrscher unterhielten sich mit ihnen über das ländliche Kulturerbe und das landwirtschaftliche Know-how in der Region. Der Besuch in Ulflingen endete mit einem festlichen und volksnahen Programm inmitten von Unterhaltungsangeboten und Ständen. Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie probierten lokale Spezialitäten und unterhielten sich mit Handwerkern und Einwohnern. Das Programm war so gestaltet, dass die acht Ortschaften, aus denen sich die Gemeinde Ulflingen zusammensetzt, im Mittelpunkt standen.

Das Großherzogliche Haus erklärt, dass diese Art von Veranstaltung dazu dient, „den Herrscher öffentlich zu empfangen und seine Regierungszeit im Bewusstsein des Landes zu verankern“, doch im Laufe der Jahrhunderte „hat sich der Kern des Rituals jedoch verlagert“. „Früher waren die ‚Joyeuses Entrées‘ mit dem Austausch von Eiden und der

Anerkennung von Rechten und Privilegien verbunden, heute sind sie vor allem ein bürgerliches, symbolisches und verbindendes Fest.“

Ab dem 13. Jahrhundert tauchte der Ausdruck „joyeuse entrée“ auf, um den Besuch eines Herrschers während einer Reise in die Provinz zu bezeichnen, vor allem in den Herzogtümern und Grafschaften im Norden des Kontinents. Am 1. August 1244 verlieh Gräfin Ermesinde der Stadt Luxemburg durch eine Urkunde die Freiheit, und ihr wurde ein „joyeuse entrée“ bereitet, als sie in die Stadt kam, um ihre Privilegien zu verkünden. Es handelte sich dabei um den ersten „joyeuse entrée“, der von einem luxemburgischen Monarchen vollzogen wurde.



Der Großherzog und die Großherzogin beglückwünschen die Kinder zu ihrem Auftritt (Foto: Jean-Claude Ernst/LUXPRESS)



Großherzog Guillaume und Großherzogin Stéphanie gesellen sich zu den Kindern auf der Bühne (Foto: Jean-Claude Ernst/LUXPRESS)

Über Jahrhunderte hinweg reisten die Grafen und später die Herzöge von Luxemburg in die Städte des Landes, um deren Freiheit zu bestätigen, und im Gegenzug huldigten die Untertanen ihrem Herrscher. Als 1815 das Großherzogtum Luxemburg gegründet wurde, wurden feierliche Empfangszeremonien organisiert, wenn der König der Niederlande, der zugleich Großherzog von Luxemburg war, Luxemburg einen Besuch abstattete. Großherzog Adolphe, der erste Großherzog der neuen Dynastie von Nassau, gestaltete diese Veranstaltungen festlicher und volksnaher und weniger feierlich.

Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie Visit Troisvierges

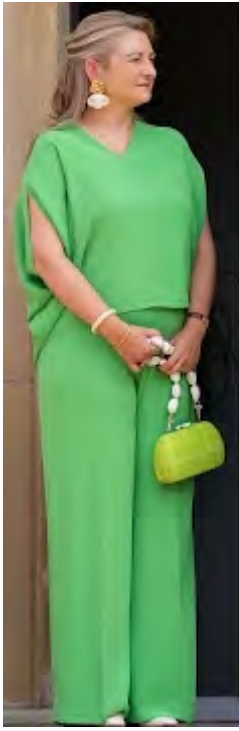


Following their accession ceremony, Grand Duke Guillaume and [Grand Duchess Stéphanie](#) are undertaking a series of Joyous Entries across the country. The Grand Duke and Grand Duchess launched their nationwide tour with a visit to Esch-sur-Alzette on April 24. Their second Joyous Entry took place in Troisvierges on July 10, 2026.



Upon their arrival in Troisvierges, the Grand Duke and Grand Duchess, accompanied by the President of the Chamber of Deputies, Claude Wiseler, and Ministers Martine Hansen and Eric Thill, were welcomed by a choir of approximately 90 children. Their third Joyous Entry will take place on October 2 in the municipality of Wormeldange. For the occasion, the Grand Duchess wore a green top and matching trousers by Natan.





NATAN

www.newmyroyals.com

Natan silk top and trousers

Guillaume et Stéphanie de Luxembourg : Joyeuse Entrée à Troisvierges

 noblesseetroyautes.com/guillaume-et-stephanie-de-luxembourg-joyeuse-entree-a-troisvierges/comment-page-1

Régine

11 juillet 2026



Le **grand-duc Guillaume** et la **grande-duchesse Stéphanie de Luxembourg** ont effectué une Joyeuse Entrée dans la localité de Troisvierges. Les autorités avaient organisé diverses animations populaires. *(Copyright photos : Cour grand-ducale/Kary Barthelmey)*



[More](#)

2. Joyeuse Entrée nom TrounwiesselDéi groussherzoglech Koppel huet Ëlwen begeeschtert

[rtl.lu/news/national/dei-groussherzoglech-koppel-huet-elwen-begeeschtert-454617311](https://www.rtl.lu/news/national/dei-groussherzoglech-koppel-huet-elwen-begeeschtert-454617311)

Marc Hoscheid

July 10, 2026

Marc Hoscheid

No Esch ass et fir de Grand-Duc Guillaume dës Kéier an den héije Lëtzebuerger Norde gaangen. A mat deem huet d'Famill vun der Grande-Duchesse Stéphanie eng besonnesch enk Relatioun.

Update: 11.07.2026 09:19



Joyeuse Entrée: Déi groussherzoglech Koppel huet Ëlwen begeeschtert

Et hate vill Veräiner aus dem Norden zesummege schafft, fir den héije Besuch am Éislek. Besonnesch d'Kanner hu sech op hir Optrëtter gefreet.

E Freideg huet déi groussherzoglech Koppel hir zweet vun am ganze fënnef Joyeuses Entrées nom Trounwiessel absolvéiert. No Esch Enn Abrëll goug et dës Kéier an den héijen Norden, méi genee op Ëlwen. An do huet den héije Besuch nawell fir richtig gutt Stëmmung gesuergt.

2. Joyeuse Entrée nom Trounwiessel (10.7.26)

9,5 Sekonne Musek

Natierlech huet de Wilhelmus net dierfe feelen, wéi déi groussherzoglech Koppel um 16 Auer zu Ëlwen ukomm ass. No enger kuerzer Begréissung duerch de Buergermeeschter **Edy Mertens** gOUNG et an d'Gemeng, fir sech an dat gëllent Buch anzedroen. Ee witzege Moment gouf et, wéi de Grand-Duc Guillaume an d'Grande-Duchesse Stéphanie nees erauskomm sinn an eent vun de Schoulkanner, déi do gewaart hunn, fir hinnen ee Lidd ze sangen, "Hey Guillaume" geruff huet. Do gouf et scho mol direkt een High-Five vum Staatschef. Dono gOUNG et am Cortège bei déi Ëlwenter Franziskanerkierch, mat där d'Famill vun der Grande-Duchesse nawell iwwerraschend enk verbonnen ass, wéi de Paschtouer **Michel Meyer** erkläert.

"D'Grofe vu Clierf hunn déi Franziskaner geruff, an do war och eng Zäit Grablege vun den Herrscher vu Clierf an der Kierch hei an do waren och Membere aus der Famill de Lannoy dobäi. Just virun der franséischer Revolutioun war d'Loretto-Kapell fäerdeg, do goufe se zwar dohin ëmgebett, mee an eiser Kierch si Virfare vun der Grande-Duchesse."

Joyeuse Entrée vun der groussherzoglecher Koppel zu Ëlwen (10.7.26)

An d'Kierch era war déi groussherzoglech Koppel awer net kucken. Si wollte keng Monumenter besichtegen, mee sou vill wéi méiglech Kontakt mat de Leit hunn. Déi Gemengeresponsabel hu vu méi wéi 1.000 Interesséierte geschwat, déi de Wee op Ëlwen fonnt haten. An déi hu sech esouwuel vun der Stëmmung generell wéi och vum Grand-Duc Guillaume an der Grande-Duchesse Stéphanie begeeschtert gewisen.

"Sie sind sehr nett, es ist sehr schön und es ist eine gute Stimmung hier. Sehr schön in Ëlwen."

"Déi ganz Gemeng ass mobil gemaach ginn. Et si ganz vill Saachen, déi de Grand-Duc an d'Grande-Duchesse kënnen entdecken a wat se hei kënnen gesinn."

"Die schöne Stimmung, die Leute sind schön angezogen, es ist schön, alles ist sauber."

"Et sinn enorm vill Leit hei an ech mengen dat weist einfach déi grouss Popularitéit vum neie Grand-Duc, datt déi ganz Gemeng Ëlwen hien hei wëllkomm heescht."

Nieft Virféierungen um Kiosk op der Place Nicolas Adames gouf et am Centre culturel e bëssen Nohëllef a Saache lokaler Geschicht vun de Primärschoulkanner.

"D'Burriplatz gouf ganz laang als héchste Plaz vum Lëtzebuerger Land ugesinn. Mëttlerweil wësse mer awer, datt et d'Kneiff bei Wilwerdang ass. Trotzdeem ass déi Plaz mat hirem Tuerm nach ëmmer d'Markenzeeche vun Huldang."

Joyeuse Entrée: Grand-Duc Guillaume a Grande-Duchesse Stéphanie zu Ėlwen (10.7.26)

Nodeems sech déi groussherzoglech Koppel baussen nach eng Kéier ënnert d'Leit gemëscht hat, gouf et zum Schluss nach zwee Kaddoen. Eng Zort klengt Bicherregal aus Holz an ee Bild, wat eng typesch Éisleker Landschaft weist. Domadder sollt dem Edy Mertens no séchergestallt ginn, datt si hire Besuch am héijen Norden ni vergiessen. An dat dierft op d'mannst sou séier och net de Fall sinn.

D'Visitt war iwwregens wéinst de méi héijen Temperature mat zwou Stonnen e bëssi méi kuerz ausgefall wéi am Fong geplangt. Ma bei ronn 30 Grad war et zu Ėlwen e Freideg awer ganz gutt ze packen.



Royal tour continuesGrand Ducal couple receives warm welcome in Troisvierges

 today.rtl.lu/news/luxembourg/grand-ducal-couple-receives-warm-welcome-in-troisvierges-1392259249

Marc Hoscheid, adapted for RTL Today

July 11, 2026

After visiting Esch in April, Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie brought their Joyeuse Entrée celebrations to the far north of Luxembourg, where the Grand Duchess's family maintains a special bond with the region.



Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie made their second of five planned Joyeuse Entrée appearances since their succession to the throne, travelling to Troisvierges on Friday.

The visit was met with great enthusiasm from locals, reflecting the region's deep affection for the new Grand Ducal couple and the particular ties of the Grand Duchess's family to the area.

The couple arrived in Troisvierges at 4pm to the sound of the national anthem, the "Wilhelmus". After being welcomed by Mayor Edy Mertens, they signed the municipality's golden book.

A light-hearted moment followed as the couple emerged to greet a group of schoolchildren and one child called out "Hey Guillaume!", prompting the Grand Duke to respond with a

high-five.

The festivities continued with a procession to the local Franciscan church, a site of historical significance to the Grand Duchess's family, as explained by priest Michel Meyer.

The Counts of Clervaux invited the Franciscans here, and for a time this church was the burial place for Clervaux's rulers, Meyer detailed. Members of the de Lannoy family, who are ancestors of the Grand Duchess, are also laid to rest at the same place.

Although their remains were later moved to the Loretto Chapel just before the French Revolution, "this church still contains her family's lineage", he further explained.

Joyeuse Entrée vun der groussherzoglecher Koppel zu Ëlwen (10.7.26)

The photos published on this site are subject to copyright and may not be copied, modified, or sold without the prior permission of the owner of the site in question.

Despite this, the couple did not stop to visit monuments inside the church – their focus during the tour was to meet as many residents as possible.

Local officials estimated that over 1,000 people had travelled to Troisvierges for the occasion. The crowds responded with warmth and excitement, expressing their appreciation for both the festive atmosphere and the new Grand Duke and Duchess.

Attendees described the couple as approachable and kind, noting the sense of pride and community the event inspired.

"They are very nice, it's a lovely atmosphere here in Troisvierges", one resident commented.

Another added that the whole municipality was involved in organising the event and that the region has a lot to offer for the Grand Duke and Duchess.

Others praised the cheerful mood, the elegant dress of attendees, and how well the town presented itself. "The large turnout shows just how popular the new Grand Duke is, Troisvierges truly welcomes him", a local concluded.

In addition to performances on Place Nicolas Adames, primary schoolchildren contributed a presentation on local history inside the cultural centre.

The Burringplatz was long believed to be the highest point in Luxembourg, a student explained. Now, Kneiff near Wilwerdange holds that title, but "Burringplatz and its tower remain a symbol of Huldange".

Joyeuse Entrée: Grand-Duc Guillaume a Grande-Duchesse Stéphanie zu Èlwen (10.7.26)

Before their departure, the royal couple mingled with well-wishers once more.

As the event drew to a close, Mayor Mertens presented them with two gifts: a handcrafted wooden bookcase and a painting depicting a typical Oesling landscape, to ensure they would always remember their visit to the far north. Judging by the reception, it is unlikely that this day will be quickly forgotten by either the royals or their hosts.

Due to the high temperatures, the visit was shortened by about two hours, but the celebrations in Troisvierges nonetheless lived up to expectations.

Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie make Joyeuse Entrée in Troisvierges

 ufonomore.com/blog/2026/7/10/grand-duke-guillaume-and-grand-duchess-stphanie-make-joyeuse-entre-in-troisvierges

Heaven

July 11, 2026

On Friday, Grand Duke Guillaume and Grand Duchess Stéphanie made the second stop of their Joyeuses Entrées in Troisvierges. The Joyeuses Entrées visits will take place across the country in the next few months to celebrate Grand Duke Guillaume's accession.

The Grand Ducal Couple greeted the crowds waiting for them in the city center before taking part in several festive events highlighting the traditions, heritage, richness, and cultural diversity of the Éislek region.

Grand Duchess Stéphanie wore a Natan outfit with her Salvatore Ferragamo pumps and a Serpui bag. She paired the outfit with her Sézane [earrings](#), her Aurélie Bidermann bracelet, her Cartier watch, and her Chaumet ring.















Grand Duchess Stéphanie Attends Lët'z Arles Tenth Anniversary

 chronicle.lu/category/culture/62307-grand-duchess-stephanie-attends-letz-arles-tenth-anniversary



Credit: MCULT

On Thursday 9 July 2026, Luxembourg's Ministry of Culture reported that Grand Duchess Stéphanie and Minister of Culture Eric Thill had attended the Rencontres d'Arles international photography festival in France on Tuesday 7 and Wednesday 8 July, marking the tenth anniversary of the Lët'z Arles initiative.

According to the ministry, the anniversary programme highlighted Luxembourg photography and the legacy of Edward Steichen, one of the world's leading photographers and a figure closely associated with Luxembourg.

The exhibitions "Monsieur Steichen" and "The Nature of Edward Steichen" are being presented at La Mécanique Générale on the LUMA Arles site. Offering two complementary perspectives on Steichen's work and legacy, they were produced in collaboration with Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean for *Monsieur Steichen* and the National Museum of Archaeology, History and Art (MNAHA) for *The Nature of Edward Steichen*.

The ministry noted that the two exhibitions also highlight the richness of Luxembourg's collections. The works on display come from the collections of the MNAHA, the City of

Luxembourg and Spuerkeess, with the support of the Edward Steichen Estate. The Ministry of Culture's Steichen Collections Commission also contributed to the project.

Grand Duchess Stéphanie and Minister Thill also attended the presentation of the publication "Edward Steichen – Nature on Stage", which accompanies the exhibition dedicated to the artist. Minister Thill also visited the exhibitions "R comme Regarder, le livre photo jeunesse" and "Marie-Claude Deffarge et Gordian Troeller, Des images qui ne font pas rêver", both co-produced by the Centre national de l'audiovisuel (CNA).

Alongside the official programme, Minister Thill met two Luxembourg artists in residence in Arles: Neckel Scholtus, winner of the Luxembourg Photography Award x CNA Grant 2026, and Marie Capesius, winner of the LUPA Mentorship 2025.

During the official opening of the Luxembourg exhibitions on Wednesday, Minister Thill said: *"For ten years, Lët'z Arles has been a major showcase for Luxembourg photography. This initiative demonstrates that Luxembourg has its place on the major international cultural stage when it invests in quality and cooperation."* He added: *"It is particularly symbolic that this tenth anniversary is dedicated to Edward Steichen, whose legacy continues to extend far beyond Luxembourg".*

Minister Thill also praised the commitment of the Lët'z Arles association and its institutional and cultural partners, which have contributed to promoting Luxembourg photography internationally over the past decade.

Created in 2016 with the support of Luxembourg's Ministry of Culture, Lët'z Arles has gradually established itself as a leading platform for the promotion of Luxembourg photography. Through exhibitions, publications and networking activities, the association has helped many artists gain greater visibility among professionals and the wider public.

Through this anniversary edition and the tenth anniversary of Lët'z Arles, Luxembourg reaffirmed its commitment to photographic creation and to promoting its artists and cultural institutions internationally.

Concert Celebrating King Carl Gustaf and Queen Silvia's Golden Wedding Anniversary

 newmyroyals.com/2026/07/grand-duchess-stephanie-visits.html

Helen

July 10, 2026

Grand Duchess Stéphanie Visits the Exhibition The Nature of Edward Steichen



On Tuesday, July 7, 2026, [Grand Duchess Stéphanie](#), accompanied by Minister Eric Thill, visited the exhibition *The Nature of Edward Steichen*, which brings together a selection of photographs illustrating the artist's distinctive vision of the beauty of the natural world.



As part of the Rencontres de la Photographie festival in Arles, the non-profit association Lët'z Arles, which is celebrating its 10th anniversary this year, is paying tribute to Luxembourgish photographer Edward Steichen with an exhibition dedicated to his fascination with nature.

Following the exhibition, the Grand Duchess also attended the presentation of the book Edward Steichen – Nature on Stage, which explores this lesser-known passion of the artist and the important role it played throughout his work.



Stéphanie de Luxembourg aux Rencontres de la photographie d'Arles

 noblesseetroyautes.com/stephanie-de-luxembourg-aux-rencontres-de-la-photographie-darles

Régine

10 juillet 2026



La **grande-duchesse Stéphanie de Luxembourg** est présente aux Rencontres de la Photographie d'Arles.



L'asbl « Lët'z Arles », qui célèbre cette année son 10e anniversaire, met cette année à l'honneur le photographe luxembourgeois Edward Steichen.



La **grande-duchesse** a également visité l'exposition « La Nature d'Edward Steichen ». (© Rosalie Parent | © Philippe Pralraud | © Ministère de la Culture)

Grand Duchess Stéphanie attends Rencontres d'Arles Festival

 ufonomore.com/blog/2026/7/10/grand-duchess-stphanie-attends-rencontres-darles-festival

Heaven

July 10, 2026

This week, Grand Duchess Stéphanie attended the Rencontres d'Arles [.photography festival](#) in France.

On Tuesday, Grand Duchess Stéphanie toured the exhibition “The Nature of Edward Steichen” organized by Lët’z Arles. On Wednesday, she also attended the presentation of the book “Edward Steichen – Nature on stage”.

On Wednesday, Grand Duchess Stéphanie wore a bespoke dress made from Dolce & Gabbana fabric with her Toni Pons wedges and her Natan clutch. She paired the outfit with Kroon earrings, her Cartier watch, her Chaumet ring, and her Sézane hair accessory.











On Wednesday, Grand Duchess Stéphanie wore a Cefinn dress with her Natan clutch. She also wore her Ray-Ban [sunglasses](#), her Cartier watch, and her Chaumet ring.







Guillaume bald im Geldbeutel

AB MONTAG Großherzog gibt den Startschuss für die neue Euro-Serie

Christian Muller

Ein neuer Herrscher, ein neues Gesicht auf dem Kleingeld: Großherzog Guillaume hat am 7. Juli 2026 in Pessac bei Bordeaux den Startschuss für die neue luxemburgische Euro-Serie mit seinem eigenen Porträt gegeben. Acht neue Münzen werden ab dem 13. Juli in Umlauf kommen.

Großherzog Guillaume ist am Dienstag mit Vertretern von Finanzministerium und Zentralbank ins südwestfranzösische Pessac bei Bordeaux gereist. Hier befindet sich das Werk der „Monnaie de Paris“, das die betreffende Ausschreibung gewonnen hat, und wo nun die neue Serie von Luxemburger Euro-Münzen für den täglichen Gebrauch geprägt wird.

Es ist ein Moment mit Symbolwert. Dass es vor rund neun Monaten einen Thronwechsel gegeben hat, wird bald jeder Bürger des Landes in seinem alltäglichen Leben sehen und spüren, nämlich im eigenen Geldbeutel.

Pro Jahr werden in der Fabrik in Pessac mehr als eine Milliarde Münzen geprägt. Seit ihrer Gründung im Jahr 1973 haben 57 Milliarden Münzen das Werk verlassen, darunter Umlaufmünzen für rund 60 Länder, etwa für Frankreich, Malta, Zypern, Monaco und Andorra.

Nicht die erste Münze mit Guillaume

Daran, sein eigenes Porträt auf Münzen zu sehen, dürfte der neue Großherzog bereits gewohnt sein – auch wenn es nun erstmals eine komplette Serie mit seinem Bild geben wird. Eine erste Zwei-Euro-Gedenkmünze, die ihn im Doppelporträt hinter seinem Vater, Großherzog Henri, zeigt, wurde im Jahr 2006 geprägt – damals zur Feier seines 25. Geburtstages. Eine zweite Zwei-Euro-Gedenkmünze folgte 2012, zur

Feier seiner Hochzeit mit Gräfin Stéphanie de Lan-

noy. Eine weitere folgte 2020 zur Feier der Geburt seines Sohnes Prinz Charles und eine vierte im Jahr 2022 zur Feier seines zehnten Hochzeitstages.

Das waren jeweils jedoch „nur“ Gedenkmünzen, oder Souveränmünzen. Diese sind vor allem interessant für Sammler, schon wegen ihrer begrenzten Auflage. Man darf sie aber theoretisch auch zum Einkauf im Supermarkt benutzen. Von diesen gültigen Zwei-Euro-Gedenkmünzen hat Luxemburg das Recht, wie jedes andere Euro-Land auch, jedes Jahr zwei herauszugeben.

Acht neue Münzen ab 13. Juli

Die neue Serie von Euro-Münzen, um die es in Pessac geht, sind keine Gedenkmünzen. Sie sind für den Alltag bestimmt, sogenannte Umlaufmünzen. Die acht neuen Münzen – von einem Cent bis zwei Euro – werden ab dem 13. Juli über die Nachfrage von den Banken, schrittweise in den Umlauf gebracht.

Mit der Prägung einer ersten Münze „haben wir nun ein neues Kapitel in der Geschichte unseres Geldes geschrieben“, so Finanzminister Gilles Roth. Die Münzen seien ein Symbol der Verbindung zwischen Monarchie und Bürgern, wie auch ein Zeichen des Vertrauens in die Institutionen. Trotz aller Digitalisierung gehe die Nachfrage nach physischem Geld nicht zurück, unterstreicht er gegenüber dem Tageblatt.

Auch Zentralbankchef Gaston Reinesch hebt die Symbolik des Moments hervor. Die nationalen Symbole auf den Münzen werden künftig die Luxemburger in ihrem Alltag begleiten.

Blickrichtung symbolisiert neue Regentschaft

Die bisherigen, seit 2002 ausgege-

benen Münzen mit dem Porträt von Großherzog Henri bleiben derweil unbegrenzt gültiges Zahlungsmittel; sie werden weder eingezogen noch verlieren sie ihren Status.

Insgesamt 12,16 Millionen Stück der neuen Serie hat Luxemburg nun bei der Prägestalt bestellt. Darunter sind je eine Million Ein-Cent- und Zwei-Cent-Münzen, drei Millionen 20-Cent-Münzen und stolze 3,2 Millionen Zwei-Euro-Münzen. Mit einer Auflage von je rund einer halben Million ist die Nachfrage nach Zehn-Cent- und nach Ein-Euro-Münzen scheinbar deutlich begrenzter.

Wer genau hinschaut, entdeckt, neben dem neuen Kopf, einen weiteren kleinen Unterschied auf den Münzen: Guillaume blickt nach links. Sein Vater Henri blickte nach rechts. Das ist kein Zufall. In Luxemburg dreht das Staatsoberhaupt bei jedem Herrscherwechsel den Kopf. Schon Henris Vater, Großherzog Jean, blickte in die Gegenrichtung seines Sohnes.

Das Jahresdatum 2026, die Inschrift „Lëtzebuerg“ sowie ein stilisierter Luxemburger Löwe beziehungsweise die Landesflagge in heraldischer Schraffur, vervollständigen das Motiv, umschlossen von den zwölf Sternen der EU-Flagge.

Entworfen wurden die neuen Münzen von der 1987 in Rom geborenen Bildhauerin und Münzgestalterin Chiara Principe. Sie hatte bereits mehrere Zwei-Euro-Gedenkmünzen für Luxemburg sowie für den Vatikan und San Marino entworfen. Ihr Entwurf ging aus einem 2025 organisierten, eng begrenzten Wettbewerb hervor, aus dem Guillaume selbst den endgültigen Entwurf auswählte.

Die Vorderseiten der Euromünzen aller Länder sehen alle gleich aus: Sie zeigen die Europakarte neben dem Wertsymbol. Das Design der Rückseite der Euromünzen variiert von Mitgliedsstaat zu Mitgliedsstaat, wobei die 12 Sterne der Europäischen Union als umrahmendes Element stets erhalten bleiben.

100 Jahre eigene Münzgeschichte

Das Recht, eigene Münze zu prägen, ist für Luxemburg historisch gesehen keine Selbstverständlichkeit. Es ist erst seit rund hundert Jahren der Fall. Damals hatte Luxemburg seine erste nationale Münze geprägt. Noch ohne den Kopf von Großherzogin Charlotte. Der sogenannte „Feierstöppler“: Geehrt mit der Münze wurde die Stahlindustrie, die dem Land Reichtum gebracht hatte. Auf der einen Seite war ein Stahlarbeiter

zu sehen, auf der anderen Seite das 1-Franken-Zeichen. Erst unter Großherzog Jean, der 1964 die Nachfolge seiner Mutter antrat, wurde das Herrscherporträt zum festen Bestandteil der Kursmünze.

In den ersten Jahren seiner Unabhängigkeit hatte Luxemburg keine echte eigene nationale Währung. Genutzt wurden die Scheine und Münzen der wichtigsten Handelspartner, mal Frankreichs, mal Deutschlands, mal Belgiens, mal aus den Niederlanden.

Erst 1918, als Luxemburg aus dem Deutschen Zollverein austrat, und eine Wirtschafts- und

Währungsunion mit Belgien einging, tauchte in einem großherzoglichen Dekret zum ersten Mal der Begriff „Luxemburger Franken“ auf. Eine Tradition, die diese Woche in Pessac fortgesetzt wurde: eine eigene Münze mit nationalen Symbolen als Zeichen nationaler Eigenständigkeit.

Großherzog Guillaume und Finanzminister Gilles Roth fügten dabei hinzu, dass die Münzen somit symbolisch zeigen, dass jedes Land seine Eigenheiten behält, auch wenn man zusammen etwas Größeres darstellt.

Neue Gedenkmünzen

Für das Jahr 2026 hat die Luxemburger Zentralbank auch wieder die Ausgabe von zwei Zwei-Euro-Gedenkmünzen vorgesehen: Eine widmet sich der Thronbesteigung Guillaumes und zugleich seinem 45. Geburtstag – er wurde am 11. November 1981 geboren –, die zweite dem 40. Jahrestag der Verleihung des Karlspreises an das luxemburgische Volk.



Rechts neben dem Großherzog steht Chiara Principe, die die Luxemburger Serie entworfen hat

Die Geschichte des „Lëtzebuurger Frang“

Die Geschichte des Luxemburger Frankens ist eng verknüpft mit der politischen und wirtschaftlichen Geschichte des Landes. So zirkulierten vom 19. bis ins 20. Jahrhundert im Großherzogtum gleich mehrere Währungen – Schicksal eines kleinen Landes mit einer offenen Wirtschaft.

Als im Jahr 1803 in Frankreich der „Franc germinal“ eingeführt wurde, wurde dieser auch offizielles Zahlungsmittel in Luxemburg. Immerhin war das Land damals als „Département des forêts“ ein Teil Frankreichs. Mit dem Beginn der Union zwischen Luxemburg und den Niederlanden (1815) wurde der Gulden zur offiziellen Landeswährung. Der 1803 eingeführte Franc wurde aber weithin akzeptiert und blieb gesetzliches Zahlungsmittel bis 1825.

Mit der Unabhängigkeit des Großherzogtums im Jahr 1839 und dem damit verbundenen Beitritt zum Deutschen Zollverein im Jahr 1842 wurde der preußische Taler zur wichtigsten Währung in Luxemburg. Der 1932 gegründete belgische Franken hatte sich jedoch bereits, laut der Webseite der Luxemburgischen Zentralbank, zur am liebsten verwendeten Rechnungseinheit im Großherzogtum gemausert.

Ein paar Jahre später wurden in Luxemburg zwei Emissionshäuser gegründet. Sie hatten das Privileg, Banknoten in mehreren Währungen auszugeben: Franken, Gulden, preußische und rheinische Taler. Das war damals in dem Gebiet des Zollvereins nicht ungewöhnlich. Es handelte sich um die 1856 gegründete „Banque internationale à Luxembourg“ (BIL) sowie die 1873 gegründete „Banque nationale du Grand-Duché de Luxembourg“. Diese Geldscheine waren gesetzliches Zahlungsmittel in den öffentlichen Verwaltungen des Großherzogtums.

Acht Jahre später stellte die „Banque nationale“ jedoch aufgrund von operativen und organisatorischen Mängeln ihre Tätigkeit ein, ist auf der Webseite der Luxemburger Zentralbank nachzulesen. Der erste Versuch, eine wahrhafte Luxemburger Zentralbank aufzubauen, war gescheitert.

Nach dem Ersten Weltkrieg ersetzte der belgische Franken allmählich die deutsche Währung, zumal Luxemburg im Dezember 1918 den Zollverein verließ. Die luxemburgische Regierung begann vorübergehend, Papiergeld auszugeben, und zertifizierte mit einem Gesetz von 1914 Banknoten der BIL als gesetzliches Zahlungsmittel. Im Jahr 1918 wurde in einem großherzoglichen Dekret erstmals der Begriff „Luxemburger Franken“ verwendet.

Ein paar Jahre später, 1921, unterzeichneten Luxemburg und Belgien ein Abkommen zur Gründung einer Wirtschaftsunion (UEBL) mit geplanter Währungsunion. Dieser Schritt folgte dann 1929, als die Parität (1 BEF = 1 LUF) zwischen dem luxemburgischen und dem belgischen Franken in einem Gesetz festgeschrieben wurde. Belgische Münzen und Banknoten wurden so nach und nach zum gesetzlichen Zahlungsmittel in Luxemburg.

Es sollte jedoch nicht lange dauern (1935), bis Belgien entschied, den Franken abzuwerten. Luxemburg machte nicht mit und der Wechselkurs zwischen dem luxemburgischen und dem belgischen Franken wurde auf 1,25 belgische Franken festgelegt.

Während der deutschen Besatzung wurden die luxemburgischen Geldscheine in Hochöfen der Stahlindustrie verbrannt und durch die Reichsmark ersetzt. Nach dem Krieg wurden diese Scheine wieder eingesammelt und durch neue, in den USA gedruckte „Luxemburger Franken“ ersetzt.

Die Wiederherstellung der Eins-zu-eins-Parität erfolgte erst nach der Befreiung Ende des Jahres 1944. Damals trat der Franken in das Bretton-Woods-System ein. Der Wechselkurs für einen US-Dollar wurde auf 43,77 Franken festgelegt. Fünf Jahre später, nach der Abwertung des britischen Pfunds, wurde der Preis eines US-Dollars auf 50 Franken fixiert. In den Folgejahren blieb es ruhig um den Kurs des belgischen Frankens. Erst 1982 wurde er wieder abgewertet.

Luxemburg, das über die nicht abgesprochene Abwertung des BEF richtig verärgert war, suchte nach Alternativen. Dass Europa bereits begonnen hatte, am Fundament einer eigenen Währungsunion zu arbeiten, passte dem Großherzogtum. Im Jahr 1983 wurde ein eigenes nationales Währungsinstitut, das „Institut monétaire luxembourgeois“ (IML), gegründet. Das IML war zwar mit der Ausgabe von Banknoten und der Aufsicht über den Finanzsektor betraut, war aber noch keine vollständige Zentralbank. Diesen Status als „Banque centrale du Luxembourg“ bekam sie dann am 1. Juni 1998, am gleichen Tag, als die Europäische Zentralbank (EZB) gegründet wurde.

Nur wenige Monate später, am 31. Dezember 1998, wurde der Wechselkurs auf 40,3399 Franken für einen Euro festgelegt. Verändert wurde er seitdem nicht. Am 1. Januar 1999 führten elf EU-Mit-

gliedstaaten den Euro als schriftliches Geld ein. Die Einführung der Euro-Banknoten und -Münzen erfolgte am 1. Januar 2002. Der Luxemburger Franken war Geschichte. Eigene Münzen sind dem Land jedoch geblieben.